

verser deux fois notre ville ; l'une pour se rendre à Paris, l'autre pour aller à Ajaccio. On ne sait rien de ces deux passages.

VII.

Vers la fin du mois d'août 1794, à la tombée de la nuit, s'arrêta à la porte de l'hôtel qui existait alors rue Amédée, près la place des Célestins, une voiture assez belle, mais couverte de poussière, traînée par deux grands chevaux harassés de fatigue, et conduite par un cocher aux allures militaires. Trois hommes en descendirent : l'un petit, maigre, aux longs cheveux, était revêtu d'une redingote bleue, avait des bottes à revers et un chapeau gancé ; l'autre, grand et bel homme, portait avec grâce le costume de capitaine ; le troisième, enfin, était un jeune homme de vingt ans à peine : c'étaient le général d'artillerie Buonaparte, son aide de camp Junot et son jeune frère Louis. Général d'artillerie après le siège de Toulon, il avait été chargé d'inspecter les côtes de France et de les fortifier jusqu'à Nice. Ses relations avec Robespierre le jeune le compromirent après le 9 thermidor. Mis en état d'arrestation à Nice, il fut bientôt relâché, mais quelques populations voyaient dans les armements qu'il faisait des attaques contre la liberté, et, sur la plainte des Marseillais, il fut rappelé à Paris pour rendre compte de sa conduite.

Les voyageurs n'avaient donc pas hâte d'arriver au terme de leur course, ils allaient à petites journées avec leur voiture, et, arrivés à Lyon, ils y séjournèrent ; les chevaux avaient grand besoin de ce repos pour pouvoir continuer leur route. La Terreur cessait à peine, le jeune général put voir de ses yeux les ruines qu'elle avait laissées après elle, mais la réaction était commencée et la position de Bonaparte lui commandait une stricte réserve. Il vécut donc très retiré les trois jours qu'il resta à Lyon, évitant les lieux publics, les promenades fréquentées, se contentant de parcourir seul, avec ses compagnons de voyage, les lieux qu'il préférait, et d'examiner les désastres qu'avait supportés cette cité qu'il avait vue naguère si animée et si laborieuse. Bientôt il con-